

Fête de la Toussaint / 1^{er} novembre 2020

La fête de la Toussaint est l'occasion de penser à tous ceux qui sont auprès de Dieu, et ils sont nombreux : il y a ceux qui sont connus et reconnus comme saints par les hommes... et il y a tous ceux qui ont été reconnus par Dieu comme saints ou saintes, mais que nous ne connaissons pas. Mais si on peut se réjouir de la sainteté de ceux qui sont déjà auprès de Dieu, c'est aussi pour nous tous un appel à prendre le même chemin, celui de la sainteté, non pas en essayant d'imiter tel saint ou telle sainte, mais en vivant l'évangile. Nous fêtons ces témoins dont la vie a été pleinement saisie par le Christ et qui ont fait leur, sa passion pour le monde. Tous les textes de ce jour nous invitent à regarder vers l'avenir, pour arriver au bout du « chemin », pour « gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint », comme « la foule immense qui se tenait debout devant le Trône et devant l'Agneau. Tous en route vers la sainteté ! Qui peut être auprès de Dieu, « sur la montagne du Seigneur ? », l'humain « au cœur pur, aux mains innocentes » : « enfants de Dieu », « nous le verrons tel qu'il est ».

Les Béatitudes sont des indications pour une vie nouvelle. Jésus nous dit que le bonheur advient à ceux qui recherchent la vérité de leur être profond et de leur humanité. Dans les Béatitudes, il trace le portrait de cet homme qui est promis au bonheur parce qu'il marche selon la vérité. Cet homme-là, c'est d'abord un pauvre de cœur, c'est-à-dire un homme qui a vaincu en lui l'enflure de l'orgueil, un homme chez qui il y a de la place pour Dieu et pour les autres, parce qu'il connaît lui-même sa place et ses limites. Il sait donner et recevoir comme les pauvres savent le faire. Le pauvre, *c'est celui qui s'appuie uniquement sur Dieu qui est sa richesse, sa joie, son bonheur.*

Cet homme-là, c'est aussi un doux, non pas un mou, mais quelqu'un auprès de qui il fait bon vivre, quelqu'un pour qui l'agressivité n'est plus un besoin, quelqu'un pour qui la vengeance ne peut plus jamais être un désir, quelqu'un auprès de qui on se sent accepté tel qu'on est. L'homme appelé par Dieu au bonheur, c'est encore, quelqu'un qui pleure, non pas quelqu'un qui appartient à la légion des vaincus, des geignards ou de résignés, mais quelqu'un qui porte le deuil de cette perte d'humanité que sont l'indifférence, le mépris, la haine ; quelqu'un chez qui la douleur est en même temps communion avec ceux qui souffrent ; *quelqu'un qui pleure ses péchés et ceux du monde, qui reconnaît que le monde n'est pas tel que Dieu l'a voulu.*

Cet homme des Béatitudes est de ceux qui ont faim et soif de la justice, qui cherchent la relation harmonieuse et juste ; il reconnaît les autres comme ses frères parce que, tous, fils du même Père. L'homme nouveau est miséricordieux, ouvert à la compréhension et au pardon. Parce qu'il sait se souvenir de ses manques et de ses manquements, il sait oublier les coups et les blessures reçus. *Au lieu de ruminer ses griefs, il sait donner à l'autre une nouvelle chance, un nouvel avenir.* L'homme des Béatitudes est aussi un homme qui sait garder son cœur pur de tout mélange et de toute duplicité ; son regard et son action vont droit au but, sans réserve et sans détour. Il aime Dieu de tout son

être en essayant d'évacuer tout ce qui n'est pas au service de Dieu. *Il est complètement immergé en Dieu qu'il verra un jour face à face.*

Pacifié au-dedans de lui-même, cet homme se fait artisan de paix, non pas pacifiste, mais quelqu'un qui sait que la vraie paix ne peut se bâtir que sur la justice ; quelqu'un qui sait que la violence et l'oppression doivent être démasquées ; quelqu'un qui se bat pour que les rapports sociaux soient clairs et ouverts. Cet homme-là a reçu la paix de Dieu, c'est-à-dire qu'il est complètement habité par Dieu en lui ; il n'a plus envie de taper son prochain, il n'en veut à personne, il n'est pas en manque. Cet homme-là doit donc nécessairement s'attendre à être persécuté pour la justice, car le monde, tel qu'il est, n'accepte pas que de tels hommes aillent jusqu'au bout de leur action. *Comme le Christ, il risque de mourir pour que naisse l'humanité nouvelle qu'il incarne.*

La première et la dernière sont les deux seules béatitudes qui sont au présent, toutes les autres sont au futur. Mais pourquoi le présent pour ces deux béatitudes ? Parce que *le Royaume de Dieu est là chez tous ceux qui laissent Dieu régner en eux, dans leur vie, c'est-à-dire se laissent habiter totalement par sa présence.* En réalité, Jésus est le seul homme à avoir réalisé pleinement le portrait de l'homme des béatitudes. Les saints que nous fêtons aujourd'hui sont sans doute ceux qui, parmi les hommes, se sont le plus approchés de cette humanité achevée, chacun d'ailleurs selon son propre tempérament et à sa mesure. Mais si Jésus a vécu tout cela dans son cœur, dans sa vie, dans son corps d'homme, c'est à ses disciples et à nous que ces paroles sont adressées comme une invitation et un appel à nous mettre debout à sa suite, afin que, soutenus par la prière de ces innombrables témoins près de lui, nous participions à sa gloire éternelle. *La Toussaint est une fête lumineuse qui nous invite à contempler le magnifique album de la famille qui est le nôtre, en face de Dieu qui nous attend de toute éternité.*